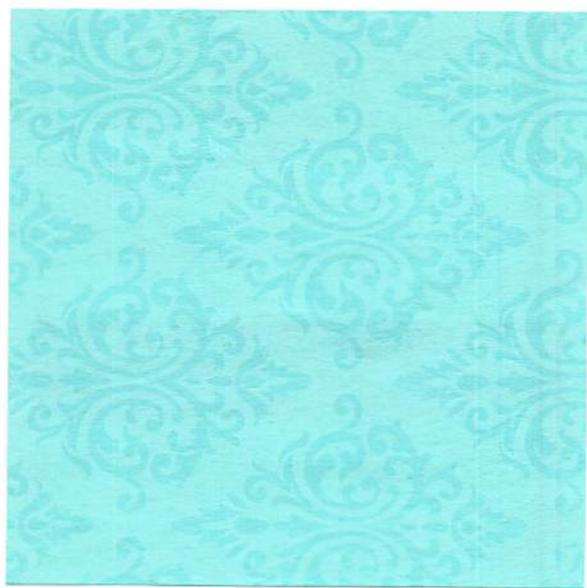


A/R

Contact- Acadie

Bulletin du Centre d'études acadiennes





CONTACT-ACADIE

N° 14, décembre 1989

Responsable de la rédaction:

Ronald Labelle

Dactylographie:

Léa Girouard

Publié deux fois par année, abonnement gratuit sur demande

ISSN 0820-8301

Dépôt légal - Bibliothèque nationale du Canada

N° 14, décembre 1989

MEMBRES DU PERSONNEL

Directeur et folkloriste	Ronald Labelle
Bibliothécaire et directeur-adjoint	Ronald R. LeBlanc
Archiviste	Ronnie-Gilles LeBlanc
Archiviste de l'Université de Moncton	Kenneth Breau
Généalogiste	Stephen A. White
Secrétaire/documentaliste	Carmella Bourgeois
Secrétaire de la direction	Léa Girouard
Secrétaire	Denise Landry

LES DIRECTEURS DU CEA

+ R. P. Clément Cormier	1968-1974
R. P. Anselme Chiasson	1974-1976
Jean Daigle	1976-1981
Muriel K. Roy	1982-1987
Ronald Labelle	1988-

TABLE DES MATIÈRES

	page
NOUVELLES DU CENTRE	6
RAPPORT DU SECTEUR DES ARCHIVES	10
RAPPORT DU SECTEUR DES ARCHIVES DE L'UNIVERSITÉ DE MONCTON	20
RAPPORT DU SECTEUR DE GÉNÉALOGIE	24
RAPPORT DU SECTEUR DE FOLKLORE	36
RÉUNION DE L'ASSOCIATION CANADIENNE D'ETHNOLOGIE ET DE FOLKLORE AU CEA	42
RÉUNION DES CONSEILS DES ARCHIVES AU CEA	44
L'ASSOCIATION D'ÉTUDES CANADIENNES DANS LES PROVINCES DE L'ATLANTIQUE	46
IMPORTANTÉ RÉOLUTION DE L'UNESCO	49
OFFRE SPÉCIALE DE LA CHAIRE D'ÉTUDES ACADIENNES	52
ÉCHOS	53
IN MEMORIAM: LUC LACOURCIÈRE	56
PUBLICATIONS RECUES AU CEA	59

NOUVELLES DU CENTRE

La principale nouvelle à rapporter dans ce numéro consiste en l'embauche de M. Kenneth Breau en tant qu'archiviste responsable du fonds institutionnel de l'Université de Moncton. Pendant une période initiale de deux ans, M. Breau sera rattaché au Centre d'études acadiennes, où il établira un calendrier de conservation pour le fonds de l'Université et en effectuera les premiers dépôts dans les archives du Centre. Le statut définitif du poste d'archiviste de l'Université reste à déterminer.

Au cours des prochains mois, beaucoup de questions organisationnelles au Centre seront abordées. Lors de la table ronde sur le rôle du CEA, qui a eu lieu au mois de mai dernier, les personnes réunies avaient proposé la création d'un conseil consultatif qui aiderait le Centre à préciser son orientation à venir. Ce conseil sera composé initialement de cinq personnes, y compris deux de l'Université de Moncton et trois de l'extérieur, et le directeur du CEA présidera les rencontres. Les membres du premier conseil seront Jean Daigle, professeur d'histoire et ancien directeur du CEA, Lauraine Léger, professeure de folklore et de français, le Père Anselme Chiasson, ancien directeur et archiviste au CEA, Georges Arsenault, de Radio-Canada Atlantique et Fidèle Thériault, du Ministère du Tourisme, des Loisirs et du Patrimoine.

Un document de travail concernant la structure et

l'orientation du Centre d'études acadiennes sera bientôt préparé, et sera étudié par le Conseil, ainsi que par le personnel du CEA. C'est ainsi que se concrétise le désir de renouvellement ressenti depuis la célébration du vingtième anniversaire du Centre d'études acadiennes l'année dernière.

Parmi les nombreux chercheurs qui ont été accueillis par le directeur du Centre d'études acadiennes au cours de l'été et de l'automne, il y a M. Griffin Smith, qui prépare un article pour le National Geographic Magazine, Linda Tremblay, de l'Université Laval, qui travaille en collaboration avec la professeure Cecyle Trépanier sur un projet d'étude des Acadiens du Québec, Thomas Radford et Cindy Smith du U.S. National Park Service, qui travaillent sur un projet de parc historique en Louisiane, Richard Joly, professeur émérite à l'Université de Sherbrooke, qui prépare une étude sur les relations entre la langue et la culture, et Gaétan Gervais de l'Université de Sudbury, qui est impliqué dans un projet de programme d'études ontariennes. De plus, deux professeurs invités qui participaient au cours *Révolution et réaction*, sous la direction du professeur Daniel Hickey, sont venus s'entretenir avec le directeur et le personnel du CEA. Il s'agit du professeur Jacques Marcadé, de l'Université de Poitiers et du professeur François Lebrun, de l'Université de Haute-Bretagne.

Le Centre d'études acadiennes a fait une acquisition d'un intérêt particulier au cours de l'année. Il s'agit du manuscrit original de la pièce *Les crasseux*, d'Antonine Maillet. Madame Maillet, nouvelle chancelière de l'Université de Moncton, a remis à l'Université ce manuscrit rédigé en 1965

et 1966, dans lequel on voit apparaître pour la première fois le personnage de la Sagouine.

Activités du directeur

Au cours des derniers mois, des rencontres ont eu lieu avec des représentants de plusieurs organismes. Le 27 septembre, Ronald Labelle visitait le parc historique de Grand-Pré, où il s'est entretenu avec la surintendante, Barbara LeBlanc. Du 28 au 30 septembre, il participait au Atlantic Canada Workshop, tenu au Gorsebrook Institute à l'Université Saint Mary's à Halifax. Le 10 octobre, le directeur rencontrait Madame Valérie Roy, responsable des fêtes du centenaire de Moncton. Le 23 octobre, il rencontrait M. Jean-Yves Rousseau et M. Carol Couture aux archives de l'Université de Montréal, en compagnie de Kenneth Breau, archiviste de l'Université de Moncton. Le 3 novembre, Ronald Labelle s'est entretenu avec Madame Yolande Grisé, directrice du Centre de recherches en civilisation canadienne française de l'Université d'Ottawa, ainsi qu'avec Lucie Pagé, archiviste à la même institution.

Le 18 septembre, Ronald Labelle présentait un mémoire lors d'une audience publique tenue à Moncton sur l'avenir des parcs provinciaux et des lieux historiques du Nouveau-Brunswick. Dans son mémoire, il a insisté sur le besoin de mettre en valeur ce que le Nouveau-Brunswick a d'unique, de préserver les ressources historiques de la province et de les faire connaître.

Le 17 novembre 1989, Ronald Labelle était invité en tant que consultant à l'Université du Maine à Fort Kent, où un projet d'établissement d'archives acadiennes régionales est en voie de réalisation. Il s'agit du premier centre du genre en Nouvelle-Angleterre. Les archives comprendront des collections de folklore et d'histoire orale des francophones de la vallée de la Saint-Jean, ainsi que divers documents historiques et généalogiques d'intérêt régional. À Fort Kent, on espère que les Archives acadiennes seront officiellement mises sur pied dès le début 1990.

En tant que représentant des provinces de l'Atlantique au sein de l'Association des études canadiennes, Ronald Labelle est présentement impliqué dans plusieurs dossiers, dont ceux du programme de développement régional (voir l'article dans le présent bulletin) et du programme de participation étudiante aux réunions annuelles. Il fait aussi partie du comité de recherche de candidatures pour l'exécutif de l'AEC et du comité d'attribution de subventions.

En plus d'être impliqué dans les programmes de subventions de l'AEC, le directeur a aussi agi comme évaluateur pour des demandes soumises à trois organismes subventionnaires nationaux. Il a, de plus, agi comme évaluateur externe pour une thèse de maîtrise soumise au département de folklore à la Memorial University of Newfoundland. Enfin, Ronald Labelle est maintenant collaborateur au Atlantic Canada Book Review, où il a déjà préparé des compte-rendus de livres pour les numéros 3 et 4 du volume 16.

RAPPORT DU SECTEUR DES ARCHIVES

Projets d'archivage

- Archives audio-visuelles de Radio-Canada

Le Centre a obtenu encore cette année, une subvention de 10,000.00\$ afin de continuer le travail d'archivage des émissions d'actualités de Radio-Canada. Antonio Basque, monteur de films et son assistant Jean Bernard ont débuté leur travail le 4 décembre 1989. Pendant la durée du projet, ils traiteront l'émission *Affaires publiques*.

L'entente conclue entre la Société Radio-Canada et l'Université de Moncton pour le traitement des archives audio-visuelles de Radio-Canada Atlantique, a été signée le 28 novembre. Maintenant nous allons procéder au transfert d'une partie des archives audio-visuelles de Radio-Canada Atlantique à Moncton au Centre d'études acadiennes. De fait, la majeure partie des enregistrements des émissions radiophoniques ont été transférés au Centre au cours de l'automne. Les archives filmiques ont été transférées en partie, mais nous nous attendons à transférer ce qui reste, d'ici la fin mars 1990.

Au mois de juillet, nous avons eu la visite de M. Ernie Dick, agent national de liaison des archives à la Société Radio-Canada. Ayant occupé le poste de chef de Gestion des collections à la Division des archives audio-visuelles des Archives nationales du Canada à Ottawa pendant quelques années, M. Dick est très bien placé pour évaluer les besoins

de la Société Radio-Canada en matière d'archives. Après avoir visité le Centre d'études acadiennes où il était venu tout spécialement pour voir le travail qui avait été accompli dans le fonds Radio-Canada, M. Dick, en compagnie de l'archiviste, a rencontré les responsables de la radio et de la télévision de la Société Radio-Canada Atlantique à Moncton. M. Gilles Bradet, le responsable du dossier des archives à ce dernier endroit, a également assisté à cette rencontre. En outre, M. Dick, M. Bradet et l'archiviste du Centre ont effectué une visite des différents locaux où sont entreposées les archives audio-visuelles de la Société Radio-Canada à Moncton.

Après un séjour de deux jours à Moncton, M. Dick est parti ravi de sa visite. D'ailleurs, il a préparé un rapport dans lequel il a formulé certaines recommandations visant à améliorer le sort des archives audio-visuelles de la Société Radio-Canada Atlantique à Moncton.

- **Projet du Conseil canadien des archives**

À date, trois personnes ont travaillé au projet du *Programme coopératif de classement et de description visant à réduire l'accumulation de documents* du Conseil canadien des archives. D'abord M. Kenneth Breau a traité le fonds Emery LeBlanc à compter du 12 juin 1989. Or, comme M. Breau a été embauché comme archiviste responsable des archives de l'Université de Moncton, il a juste eu le temps de terminer le travail amorcé dans le fonds Emery-LeBlanc et n'a pu entreprendre le traitement d'un autre fonds avant d'intégrer ses nouvelles fonctions. Mademoiselle Line Michaud qui avait travaillé au Centre au cours de l'hiver 1989, a donc remplacé

M. Breau dès le 21 août. Depuis ce temps, elle a accompli un énorme travail en traitant trois fonds d'archives, à savoir le fonds Alexandre-J. Savoie, le fonds Catherine Jolicoeur et le fonds Calixte Savoie. Elle a en plus amorcé le traitement du fonds Jules Léger.

Depuis le 20 novembre, Mademoiselle Lise Léger a été embauchée comme commis affectée à la saisie des données. Elle continuera normalement à travailler avec Line Michaud jusqu'à la fin mars 1990. Entre temps, nous devons procéder à l'embauche d'une troisième personne.

Une nouvelle demande de subvention sera préparée encore une fois cette année dans le cadre du *Programme coopératif de classement...* du Conseil canadien des archives. Cette année, la date limite des demandes a été fixée au 15 décembre 1989.

- Collection de négatifs du Studio Arnold's

Dans le dernier *Contact-Acadie*, nous avons inclus au nombre des nouvelles acquisitions, la collection de négatifs de l'Évangéline du Studio Arnold's (Arnold Clow) de Moncton. Le Studio Arnold's a fait beaucoup de photographies pour le compte du quotidien L'Évangéline entre 1971 et 1982 dans la région du Moncton métropolitain ainsi que dans diverses communautés acadiennes du sud-est du Nouveau-Brunswick. Comme le Centre possède la collection de photographies de L'Évangéline, il nous paraissait très important d'obtenir la collection de négatifs du Studio Arnold's pour ce journal. À cet effet, nous avons embauché Mike Carroll dans le cadre du

programme de création d'emploi *Défi '89*, afin qu'une liste complète de chacun de ces négatifs soit effectuée. M. Carroll a donc travaillé durant les mois de mai, juin, juillet et août afin de compléter ce répertoire. Une fois ce travail terminé, nous avons fait appel à des évaluateurs de l'extérieur, afin de connaître la valeur monétaire de cette collection en vue d'émettre à la succession de feu Arnold Clow, le propriétaire du Studio Arnold's, un reçu pour fins d'impôt. Ces évaluateurs – Charles Armour, John Corry et Brian Cuthbertson – ont examiné la collection le 27 novembre. Nous attendons maintenant leur rapport.

Autres activités

- Cours HI-3700 Initiation à l'archivistique et muséologie
Du 19 au 22 septembre et le 26 septembre 1989, l'archiviste a donné un cours sur l'archivistique dans le cadre du cours HI-3700 Initiation à l'archivistique et muséologie dirigé par le professeur Raoul Dionne. Une dizaine d'étudiants s'étaient inscrits à ce cours de trois crédits. Cet exercice s'est avéré très bénéfique pour l'archiviste. Il s'agissait en effet d'une première expérience dans le domaine et à ce titre, elle fut très enrichissante. En outre, ce cours a permis à l'archiviste de faire connaître davantage le Centre d'études acadiennes aux étudiantes et étudiants du Centre universitaire de Moncton. Espérons qu'ils sauront tirer profit des différents exposés présentés, et qu'ils se prévaleront dorénavant du riche fonds documentaire que recèlent les archives et la bibliothèque du Centre.

L'archiviste a également participé à deux sessions du cours du professeur Jean Daigle sur l'initiation à la recherche historique. Le but de ces sessions était de faire mieux connaître aux étudiants ce que sont un document d'archives et un dépôt d'archives. L'archiviste en a de plus profité pour faire mieux connaître le Centre.

- Conférences

Au cours du mois de juillet, l'archiviste a présenté une conférence portant sur l'Acadie à un groupe de jeunes Sénégalais et Canadiens participant au programme Échange Atlantique-Sénégal de Jeunesse Canada Monde. Cette conférence avait pour but de faire connaître à ces jeunes les régions acadiennes où ils devaient oeuvrer durant l'été et l'automne et se situait donc dans le cadre de leur champ d'orientation. L'archiviste a également saisi l'occasion pour faire connaître le Centre.

D'autres jeunes citoyens étrangers – deux Malaysiens, un Egyptien et un Kenyen – sont venus au Centre afin de se familiariser avec l'Acadie. L'archiviste les a entretenus pendant deux heures sur le sujet. Venus dans la région atlantique dans le cadre d'un programme d'échanges pour étudier le mouvement coopératif, ils ne voulaient pas s'en retourner dans leurs pays respectifs sans auparavant avoir goûté un peu à la culture acadienne.

- Demande de subvention du C.R.S.H.C.

Au mois d'octobre nous apprenions avec grande joie que notre demande de subvention présentée au Conseil de

recherches en sciences humaines du Canada avait été acceptée. De fait, cette subvention d'un montant total de 112,465\$ réparti sur deux années, va nous permettre de préparer un état général des fonds du Centre d'études acadiennes. Le début des activités, prévu d'abord pour le mois de décembre 1989, ne se fera qu'au printemps, c'est-à-dire au terme des projets en cours. Pendant la première étape, trois personnes seront embauchées pour une période de quinze mois, après quoi nous retiendrons les services d'une de ces trois personnes et d'un commis préposé à la saisie des données. Si tout marche comme prévu, l'état général sera prêt au début de l'année 1992.

- Rencontre conjointe des trois conseils des archives

Les 20 et 21 octobre 1989, avait lieu au Centre universitaire de Moncton une réunion conjointe des trois conseils des archives des provinces Maritimes: le Conseil des archives du Nouveau-Brunswick, Archives Council of Prince Edward Island et le Conseil des archives de la Nouvelle-Écosse. En tout, 77 participants ont assisté à cette réunion au cours de laquelle M. Gordon Dodds des Archives provinciales du Manitoba, a animé un atelier portant sur l'acquisition et l'évaluation des documents d'archives. En plus de cet atelier, une réception et un banquet ont été organisés le vendredi soir, soit le 20 octobre. La conférencière invitée au banquet était l'ancienne directrice du Centre d'études acadiennes, Madame Muriel K. Roy.

Cette rencontre, dont l'organisation avait été confiée à l'archiviste du Centre, s'est avérée un franc succès. Nous

profitons de cette occasion pour remercier Madame Louise Charlebois, agente de liaison auprès de la communauté archivistique de la province pour le compte du Conseil des archives du Nouveau-Brunswick, pour l'assistance qu'elle nous a accordée dans l'organisation de cette réunion. Mentionnons de plus que c'est M. Dale Cogswell, des Archives provinciales du Nouveau-Brunswick, qui était responsable de l'organisation de l'atelier proprement dit.

- Carte de Environnement Canada-Parcs

Dans son effort de mieux faire connaître les sites d'interprétation historique acadiens, Environnement Canada-Parcs pour la région atlantique a jugé à propos de préparer une carte de l'Ancienne Acadie. Basée en grande partie sur une carte de Nicolas Bellin de 1744, cette carte contient les principaux établissements acadiens avant le Grand Dérangement ainsi que des illustrations (ie. anciennes gravures, textes, peintures, flèches, etc...) servant à démontrer les principaux déplacements des Acadiens entre 1755 et 1785 et cherchant également à expliquer les événements marquants de cette période. Afin de s'assurer de la plus grande exactitude des textes, des sites des établissements acadiens (ie. graphie des toponymes), les fonctionnaires de Parcs pour la région atlantique à Halifax ont eu recours aux conseils de l'archiviste et du généalogiste du Centre.

Cette carte, qui est en préparation depuis l'hiver dernier, devrait paraître incessamment.

Nouvelles acquisitions

Fernande Bédard, s.d. et 1961-1965, 4 cm.

Collection de photos de Notre-Dame-de-Kent, s.d. et 1914-1965, 30 pièces.

Livre de la fabrique de Notre-Dame-de-Kent, 1949-1951, 4 cahiers.

Fédération d'agricole française de l'archidiocèse de Moncton, 1961-1973, 2,7 M et 1 fichier.

Conseil provincial de diffusion de la culture, 1971-1985, 6.4 M.

Activités-Jeunesse, 1972-1987, 14 M.

Fédération des Scouts de l'Atlantique, 1975-1986, 5.3 M.

Association des Femmes chefs de famille, s.d. et 1976-1982, 1.7 M.

Association des Instituteurs acadiens-Chapitre Westmorland, 1959-1967, 1 registre.

Collection Joseph Gaudet, 29 livres.

Théâtre amateur de Moncton, 1975-1982, 30 cm.

Théâtre l'Escaouette, s.d. et 1978-1982, 1.6 M.

Théâtre Laurie-Henri, s.d. et 1982-1984, 30 cm.

District scolaire no 6 (Kedgwick), 1949-1951, 1 cahier et 5 pièces.

District scolaire no 8 (Saint-Quentin), 1949-1954, 1 cahier.

Districts scolaires du comté de Restigouche, 1939-1958, 2 cm.

Visiteurs et chercheurs

De nombreux visiteurs et chercheurs se sont présentés au Centre au cours de l'été et de l'automne 1989. Nous avons mentionné plus haut le groupe de jeunes venus s'enquérir du mouvement coopératif et des Acadiens. D'autres groupes sont venus visiter le Centre: des voyageurs français sous la direction de M. Gérard-Marc Braud de l'Association Régionale de l'Ouest des Amitiés Acadiennes (A.R.O.A.A.) et une délégation de la ville de Châtellerauld. Nous avons également été honoré de la visite de l'ancien archiviste du département de l'Isère à Grenoble, M. Vital Chomel, ainsi que de l'illustre historien François Lebrun, professeur à l'Université de Haute-Bretagne à Nantes. Mentionnons également les personnes suivantes: Hevin Leonard, Rodrigue Landry, Lauraine Léger, Neil Boucher, André Robichaud, Donald Cormier, Germaine Gallant, Robert Léger, Janice Saulnier, Edgar Léger, Fidèle Thériault, Jean-Guy LeBlanc, René Légère, Eloi DeGrâce, Louise Després-Perronnet, Donat Robichaud, Nicolas Landry, Arthur Lang, Florence Bourgeois, Anne-Marie Babineau, Daniel Hickey, Claude LeBouthillier, Malcolm MacBeath, Marc Allain, Georges Arsenault, Alphonse Caissie, Maurice Melanson, Onil Doiron, François Arsenault, Pierre LeBlanc, Eric Battaler, Jean Daigle, Rose-Marie Comeau, Edmond Babineau, Pierre Gérin, Bernard LeBlanc, Gilles Bourque, Damienne Philipponneau, Philippe Garvie, Deborah Robichaud, Gilbert Arsenault, Barbara LeBlanc, Greta Cormier, André Savoie, Marie-France Albert, Joseph Gaudet, Léone Boudreau-Nelson, Jacques Hamelin, Donna Gauthier et Régis Brun. Nous avons également fourni des renseignements par

écrit aux personnes suivantes: André Maindron, Philippe Guéritault, Jean-Marie Germe, Monique Hivert-LeFaucheux, Irène Kelso-Landry, Aristide LeBlanc, Jeanne Ducluzeau, Adèle Cormier Bishop, Bernadette Lessard, René Mengarduque, Gilles Lesage et Rémi-T. Chiasson.

RAPPORT DU SECTEUR DES ARCHIVES DE L'UNIVERSITÉ DE MONCTON

Nomination de l'archiviste

L'archiviste des documents institutionnels de l'Université de Moncton a finalement été nommé et est en fonction depuis le 21 août pour une période renouvelable de deux ans. Ce nouveau service est rattaché au Centre d'études acadiennes.

Originaire de Néguaac, M. Kenneth Breau détient un baccalauréat ès arts avec spécialisation en histoire de l'Université de Moncton avec plusieurs années d'expérience dans le domaine de l'archivistique. Il était, avant sa nomination, archiviste adjoint au Centre d'études acadiennes.

Fonctions

L'archiviste est responsable de l'établissement d'un dépôt d'archives institutionnelles à l'Université de Moncton. Ses tâches consistent à:

- établir un calendrier de conservation pour les documents émanant de chaque unité administrative;
- voir à la mise en application du calendrier;
- voir à ce que les documents à conserver en archives soient déposés au Centre d'études acadiennes;
- entreprendre le traitement du fonds institutionnel de l'Université;

- effectuer les autres tâches d'archiviste qui lui seront attribuées par le directeur du CEA.

Activités: unités de l'Université

Centre d'études acadiennes

- inventaire des documents actifs, semi-actifs et inactifs;
- implantation du système de classification de l'Université de Moncton;
- versement des documents inactifs aux archives historiques;
- dépôt des documents semi-actifs aux archives.

Chaire d'études acadiennes

- rencontre d'information avec la directrice Mme Marguerite Maillet;
- inventaire de tous les dossiers actifs, semi-actifs et inactifs;
- établissement d'échéances de conservation au niveau des dossiers et des documents.

Bibliothèque Champlain

- rencontre d'information et de consultation avec le directeur, M. Albert Lévesque.

Service des relations publiques et de l'information

- rencontre/visite d'information avec le directeur, M. Paul-Emile Benoit;
- inventaire de tous les dossiers actifs, semi-actifs et inactifs: 20,5 mètres;

- présentation d'un rapport de travail et des règles de conservation au directeur;
- premier versement de dossiers et de photos.

Service du personnel

- rencontre/visite d'information avec le directeur, M. Rhéal C. Belliveau.

Service des finances

- rencontre avec le directeur, M. Donald Cormier.

Faculté des Arts

- rencontre/visite d'information avec le doyen, M. Fernand Arsenault, le vice-doyen, M. Maurice Rainville et l'adjoint au doyen, M. Valmond Cormier;
- vérification du versement effectué par la Faculté des Arts au mois d'août 1989;
- inventaire de tous les dossiers actifs, semi-actifs et inactifs de la Faculté.

Registrariat

- rencontre/visite d'information avec le directeur, M. Viateur Viel.

Rédaction d'instruments de travail

- rédaction d'un document de travail et de discussion visant l'élaboration et la mise en application du calendrier de conservation pour l'Université de Moncton. Ce document sert de moyen d'approche

- pour l'archiviste auprès des diverses unités de l'Université;
- élaboration d'un cadre de classement et d'un index des documents semi-actifs pour le Centre d'études acadiennes.

Activités externes

- participation à la rencontre des archivistes acadiens le 20 octobre 1989 au Centre d'études acadiennes;
- participation à l'atelier sur *L'acquisition et l'évaluation des documents archivistiques* à l'Université de Moncton les 20 et 21 octobre 1989;
- visite les 23 et 24 octobre 1989 aux Service des archives de l'Université de Montréal. Rencontre avec le directeur M. Jean-Yves Rousseau et l'adjoint au directeur M. Denys Chouinard. Le directeur du CEA, M. Ronald Labelle, a assisté à la rencontre/visite du 23 octobre.

RAPPORT DU SECTEUR DE GÉNÉALOGIE

Le Dictionnaire généalogique des familles acadiennes

Le projet du dictionnaire généalogique avance toujours. La récente publication des extraits des registres paroissiaux de la Nouvelle-Orléans a nécessité certaines révisions concernant les familles qui sont passées à la capitale louisianaise. Les actes des années 1751-1783 sont contenus dans les deux volumes de la série reçus en octobre. Nous les avons compulsés immédiatement. Parmi les actes dans ces volumes il y a même le mariage d'un homme qui figure à la première partie du dictionnaire généalogique.

Ce sont encore les recensements qui ont engagé la plupart de nos heures de recherche depuis notre dernier rapport. Cet automne nous avons refait le dépouillement des recensements de l'île Royale de 1724, 1726, 1734 et 1749. Les trois premiers de ces documents ne nous donnent que les noms des chefs de famille. Les données qu'ils fournissent ne sont par conséquent ni aussi utiles, ni aussi intéressantes que celles que l'on retrouve aux pages du dernier. Comme nous avons déjà signalé dans le *Contact-Acadie* (no 7, pp. 16-17), le recensement de 1749 nous donne non seulement les noms de tous les habitants de l'île Royale, mais il précise aussi la parenté entre le chef de la famille et ceux qui demeuraient chez lui. Ces annotations de parenté nous aident beaucoup avec le défrichage de certaines familles, comme nous avons déjà mentionné dans le septième *Contact-Acadie*. Il nous faut

repasser encore quelques autres recensements et listes avant que l'on puisse être rassuré de ne rien avoir oublié, mais ceux et celles qui nous restent à examiner ne sont pas nombreux. Nous pensons finir le tout au cours de l'hiver.

Outre les recensements il n'y a qu'un seul autre type de source qu'il nous reste à exploiter ici au CEA. Il s'agit des dispenses de consanguinité et d'affinité dans les actes de mariages. Nous avons déjà illustré l'importance de ces dispenses dans notre esquisse sur les deux frères Pierre Poirier (*Contact-Acadie*, no 3, pp. 20-22) et nous avons même fait état des déductions que l'on peut parfois retirer de l'absence des dispenses (*Contact-Acadie*, no 8, pp. 14-15). Défricher les dispenses exige quand même beaucoup de temps, mais peut nous fournir des bonnes preuves de liens de parenté qui seraient impossibles à rétablir par d'autres moyens. Étant donné qu'il faut descendre quatre générations pour arriver au quatrième degré de consanguinité, c'est souvent au milieu du dix-neuvième siècle que l'on retrouve les dispenses susceptibles de nous aider avec la reconstitution des familles du début du dix-huitième. Ainsi, en étudiant des dispenses en Louisiane, nous en avons récemment réperé une, accordée en 1849, qui nous a permis de corriger une erreur dans la deuxième génération de la famille Breau concernant deux cousins germains homonymes nés tous deux vers 1700. Nous essayons maintenant de résoudre quelques problèmes dans les généalogies des familles de Cobeguit, surtout les Bourg et les Hébert, par l'analyse des dispenses accordées à leur descendants en Bretagne à partir de l'arrivée de ces derniers en France en 1758-1759.

Autres nouvelles

L'intérêt du grand public envers la généalogie se maintient, comme en fait foi la liste suivante des conférences et des entrevues que nous avons accordées depuis juin.

13 juillet: Entrevue avec Colleen Kitts diffusée à l'émission *Information Morning* du CBC à Moncton, concernant la participation des Acadiens en France aux événements de la Révolution de 1789.

24 juillet: Causerie à l'Hotel Brunswick de Moncton adressée à une trentaine d'Acadiens de la Louisiane où on a essayé de faire revivre la Déportation de Grand-Pré en Virginie en 1755 et ensuite en Angleterre l'année suivante. Au cours de cet automne, nous avons entendu des échos de cette causerie qui nous portent à croire que nos paroles ont créé l'impression voulue.

3 août: Rencontre au CEA avec une dizaine d'étudiants de l'école de langues de l'Institut de Memramcook, à qui nous avons décrit les services de recherche offerts par le Centre, surtout dans le secteur généalogique.

25 septembre: Présentation sur les travaux généalogiques accomplis et à accomplir au CEA, pour le cours intensif HI-3700, *Initiation à l'archivistique et muséologie*, dont Raoul Dionne était le professeur. Par la suite, trois étudiants dans ce cours nous ont consulté concernant des projets généalogiques.

7 octobre: Diffusion d'une entrevue avec Jean-François Pelletier de Radio-Canada à l'émission *À Loisir*, portant sur les techniques de recherche en généalogie acadienne.

20 octobre: Assistance à la réunion des archivistes acadiens des provinces Maritimes au CEA.

31 octobre: Diffusion d'une entrevue avec Georges Arsenault de Radio-Canada, à l'émission *Bonjour Atlantique*, concernant ce que l'on peut apprendre de la généalogie acadienne.

4 novembre: Ateliers généalogiques présentés au Musée acadien à Miscouche, I.-P.-E. Pendant la matinée, une conférence pour les débutants titrée *Comment réussir à la généalogie acadienne (sans trop travailler)*, a été suivie d'une autre sur *La généalogie des familles acadiennes de l'Île-du-Prince-Édouard: Sources et problèmes* pour les expérimentés. Dans l'après-midi, nous avons répété ces deux conférences en anglais. Nous profitons de cette occasion pour remercier la directrice du Musée acadien et son équipe pour nous avoir accueilli d'une façon tellement cordiale.

Étant bien établis dans nos nouveaux locaux depuis un an, nous avons pu recevoir cet été beaucoup plus de chercheurs au Centre que pendant le réaménagement de l'édifice Champlain en 1988. Notons que depuis juin des chercheurs en généalogie sont venus ici de six provinces, y compris la Colombie-Britannique, de dix-huit des États-Unis, y compris plusieurs états de l'Ouest tel que le Washington, l'Utah, le

Montana etc, et aussi de la France et du Royaume-Uni. Parmi les nombreux chercheurs qui nous ont consulté mentionnons: M. Jean-Claude Kieffer, de Paris, secrétaire-général des Amitiés acadiennes, qui est venu au CEA le 26 juin et à qui nous avons fourni des renseignements au sujet de la famille Berbudeau; Me Griffin Smith fils, de Little Rock, Arkansas, qui était ici le lendemain de la visite de M. Kieffer à la recherche des informations concernant l'histoire du Grand Dérangement pour un article qu'il était en train de préparer pour la revue National Geographic; M. William Arceneaux, président de l'Association des collèges et universités indépendants de la Louisiane, de Bâton-Rouge, qui est venu à notre bureau le 28 juillet pour des renseignements précisant les lieux de résidence de ses ancêtres acadiens; M. Sylvio Héroux, directeur général de la Fédération des familles-souches québécoises, de Sillery, Québec, qui nous a posé quelques questions le 1^{er} août concernant l'origine de la famille Bourg; et Mme Marlene LeBlanc, directrice des Fêtes 275 de Petit-de-Grat, N.-É., qui nous a consulté concernant l'histoire des Acadiens de l'île Madame, le 19 septembre. Notons aussi que cette année la fréquentation du CEA n'a pas diminué au début de septembre comme d'habitude, mais que ce n'était qu'après l'Action de grâce que nos journées sont devenues moins achalandées.

Il nous fait plaisir d'exprimer ici notre reconnaissance à M. Joseph P. Gaudet, de Medford, Massachusetts, pour un don peu ordinaire à nos archives. Le 2 novembre Monsieur Gaudet, que nous connaissons depuis plusieurs années à cause de ses recherches généalogiques, a apporté au CEA les livres

d'école de son grand-père paternel, Hippolyte L. (à Laurent) Gaudet, de Saint-Joseph. Contemporain de Pascal Poirier au Collège Saint-Joseph, Hippolyte Gaudet s'est servi de ces livres pendant l'année scholastique 1866-1867. La collection complète d'une façon remarquable nos fonds concernant le principal prédécesseur de notre université.

Nouvelles de l'Institut généalogique des provinces Maritimes

Depuis notre dernier rapport un nouveau généalogiste émérite est devenu membre de l'Institut généalogique, soit Mme Phyllis MacInnes Wagg de la Nouvelle-Écosse. De plus, l'Institut est au point d'émettre des certificats à M. Timothy L. Sanford de la même province, à Mme Cleadie Barnett du Nouveau-Brunswick et à Mme Althea Douglas d'Ontario. (En dépit sa résidence à l'extérieur de la région, cette dernière se spécialise en recherche au Nouveau-Brunswick.) Ces trois personnes ont également été reçues en tant que généalogistes émérites. Y compris ces dernières, le nombre des généalogistes accrédités par l'Institut s'élève maintenant à vingt-quatre et l'on compte aussi six généalogistes chercheurs parmi les membres.

Nous avons annoncé en juin (*Contact-Acadie*, no 13, pp. 24-25) la nomination de trois généalogistes émérites au nouveau poste de juge auxiliaire. Mesdames Kernaghan et Coles ont accepté cette charge de travail, mais malheureusement M. Johnson a dû décliner. Nous nous attendons à trouver un remplaçant pour ce dernier sous peu.

Genealogist's Handbook for Atlantic Canada Research

Il nous fait plaisir de faire part aux lecteurs de la parution d'un nouveau guide de recherche généalogique dans les provinces de l'Atlantique. Publié en octobre par la New England Historic Genealogical Society de Boston, ce guide renferme cinq chapitres, dont les quatre premiers ont trait aux archives et aux documents divers dans chacune des quatre provinces de la région, pendant que le dernier trace brièvement le programme d'accréditation de l'Institut généalogique des provinces Maritimes et décrit en détail les archives et les documents divers disponibles pour la recherche sur les familles acadiennes. M. Terrence M. Punch, auteur du chapitre sur la Nouvelle-Écosse, a dirigé la préparation du livre. Le chapitre sur le Nouveau-Brunswick a été écrit par M. Daniel F. Johnson, celui qui traite de l'Île-du-Prince-Édouard, par Mme Orlo L. Jones et celui qui concerne la Terre-Neuve, par Mme Elsa H. Hochwald. Nous sommes l'auteur du dernier chapitre. Notons que tous les cinq auteurs sont membres de l'Institut généalogique des provinces Maritimes.

Ce que nous appelons une rose embaumerait autant sous un autre nom

Parmi les obstacles qui se présentent aux généalogistes, un de ceux les plus souvent rencontrés est la déformation des noms. Ceci peut rendre très difficile la recherche généalogique sur des familles de n'importe quelle origine ethnique. Même dans un milieu unilingue, ceux qui rédigent les documents peuvent mal comprendre ce que leur est dit, ou peuvent

mal épeler les noms, ou encore leurs comis peuvent mal les transcrire. Le résultat est le même en tous les cas. Les noms deviennent de plus en plus déguisés, jusqu'au point où c'est presque impossible d'identifier les personnes.

Prenons un exemple du recensement pris par le Sieur de LaRoque en 1752. À la Pointe à la Jeunesse, sur l'île Royale, se retrouvaient, selon LaRoque, les noms suivants:

Jacques Arete, habitant laboureur, natif du Port Toulouze, agé de 30 ans, marié avec Roze Alitra, native de la Cadie, agée de 28 ans.

Ils ont deux filles: Marie Roze, agée de deux ans.

La dernière n'est point nommée.

Nulle part d'autre ne retrouve-t-on des Arete ou des Alitra dans toute la documentation concernant les habitants de l'Acadie ou ceux de Port-Toulouse. On s'est donc demandé s'il ne s'agissait pas de noms déformés. Mais ce recensement a été pris par un Français et les gens énumérés sont aussi des Français. Comment se fait-il qu'il a pu déformer les noms? Nous ne pouvons pas répondre à cette dernière question, mais nous avons pu affirmer, après des longues recherches, que les noms ont en effet été défigurés. Ce ne sont pas seulement les noms de famille que le recenseur a changé, mais aussi les prénoms, à l'exception de celui de la fille âgée de deux ans. Elle se nommait en vérité Marie-Rose. Nous la retraçons par la suite à St-Servan, où elle est débarquée avec son père (sa mère étant déjà décédée avant la traversée) et sa soeur

Thérèse (celle qui n'était pas encore nommée en 1752). Elle est restée quinze ans à St-Servan: c'est là qu'elle s'est mariée, avec Grégoire Benoit, le 3 février 1770, c'est là que les deux aînés de ses enfants sont nés et c'est de là que la famille est partie en 1774 pour prendre part au projet de colonisation au Poitou. Mais dans tous ces documents son nom de famille n'est pas Arete mais Carret, et sur la liste des Acadiens débarqués en 1759 ainsi que sur l'acte de mariage de Marie-Rose, le nom de son père n'est pas Jacques, mais Jean. Le Sieur de LaRoque a donc transformé Jean Carret en Jacques Arete, ayant annexé le son initial du nom de famille au prénom. Quant à Rose Alitra, le transfert a été effectué sur un plan même plus ambitieux. Cette Rose-ci était aussi connue sous le nom Rosalie. En toute apparence, c'est bien Rosalie qu'elle (ou son mari) a prononcé au recenseur. Ce dernier a ensuite préfixé son nom de famille avec les deux dernières syllabes de ce prénom pour créer le nom Alitra. Mais *Tra* n'est pas non plus un nom de famille acadien. Cependant, à l'acte de mariage de Marie-Rose Carret le vrai nom de famille est inscrit. Comme le lecteur a sans doute déjà pu deviner, c'est bien *Tra*-han qu'on y lit.

Étant donné que la plupart des Acadiens vivent depuis au-delà de deux siècles et demi à proximité des Anglais, il n'est pas surprenant que nous rencontrons souvent des noms déformés, et même des traductions anglaises de noms français, dans les documents anglais ayant trait de nos ancêtres. De tels changements remontent au moins jusqu'à l'époque de l'occupation anglaise après le Traité d'Utrecht. Nous retrouvons par exemple dans les procès verbaux du Conseil de la

Nouvelle-Ecosse (Nova Scotia Archives, vol. III (Halifax, 1908)), mention de *Guillaum Bourgeway* (Bourgeois) en 1722 (p. 123), de *John Le Blanc (alias Sappine)* (Des Sapins) en 1732 (p. 220), de *John Duron* (Doiron) en 1735 (pp. 346-348) et de *Charles King at Roy* en 1736 (pp. 353-354). La correspondance du gouverneur décèle la même pratique (Nova Scotia Archives, vol. II (Halifax, 1900)), où le vieux Abraham Arseneau dont nous avons parlé dans notre dernier rapport (Contact-Acadie, no 13, pp. 22-23) devient *Abram Arsinoe* en 1738 (pp. 225, 230). Même les familles nobles n'ont pas été dispensées de la déformation de leurs noms, comme en fait foi la mention de *LaVallier* (LeNeuf de LaVallière) en 1738 (p. 225).

Bien sûr, dans les documents concernant les Acadiens en exil aux colonies anglaises, les déformations dépassent ce que nous venons de décrire ci-dessus. C'est surtout au Massachusetts, là où la documentation est tellement détaillée dans les volumes XXIII et XXIV des archives de l'état, que nous rencontrons des transformations assez bizarres. Ceux qui étaient responsables de l'entretien des Acadiens en tant que prisonniers de guerre ont dû périodiquement faire des rapports à l'assemblée législative de la province. En 1760, à la suite des plaintes que les frais de cet entretien n'ont pas été partagés de façon équitable, une nouvelle distribution des prisonniers a été ordonnée. Sur les listes dressées en conséquence de cet ordonnance, nous lisons les noms de *Gloud Dugut* (Claude Dugas), qui allait à Grafton, de *John Lebear* (Jean Hébert), qui était destiné à Worcester, de *Charles Trawhom* (Trahan), qui passait à Concord et *Charles Beaudroe*

(Boudrot), que l'on transférait à Barnstable. Ailleurs, nous rencontrons *Peter Dupee* (Pierre Dupuis) et sa femme *Nextuzabura* (Anastasia Bourgeois) à Rowley, *Jeffrey Bonway* (Geoffroi Benoit) et son épouse *Abigail* (Madeleine Babin) à Lancaster et de nombreux autres. Parfois les déformations ont l'air assez drôle. À Andover, par exemple, au début octobre 1757, les conseillers municipaux (selectmen) firent mention d'une maladie qui empêchait *Charles Bear* et *Jockey Bear* de travailler pour gagner leur vie. Il s'agit en effet de *Charles Hébert* et de *Jacques Hébert* (Archives de Massachusetts, vol. XXIII, p. 477). Notons que ces deux Hébert n'étaient pas des frères, comme on serait tenté de supposer, mais des cousins germains. Ils étaient tous deux à Andover parce qu'ils étaient beaux-frères, ayant épousé les soeurs Marguerite et Marie Landry. Mentionnons aussi que *Jacques* et *Marie* sont l'héros et l'héroïne du célèbre roman du même nom par Napoléon Bourassa. Bourassa était le petit-neveu par alliance de Marie.

Il faut avouer que ce ne sont pas uniquement les Anglais qui ont déformé ou même traduit les noms des étrangers. C'est surtout dans les registres et le greffe d'une ville cosmopolite telle que Louisbourg que nous voyons des noms anglais défigurés par les Français. Aux registres, par exemple, *Richard Smith* devient *Semet* et *Mary Kennedy*, *Marie Canadé*. À Louisbourg on rencontre même des traductions de l'anglais au français. La deuxième épouse du négociant *Antoine Castaing*, une native de Rhode Island en Nouvelle-Angleterre, est ainsi transformée de *Willoughby King* en *Olive LeRoy*. Sa soeur *Elizabeth King* est aussi appelée *Le Roy* aux actes de baptême des enfants issus de son mariage

avec Jacques Brunet. On retrouve aussi à Louisbourg un nommé Josiah Brown de Roxbury, Massachusetts, qui figure aux registres en tant que *Joseph Brun*, même s'il s'est inscrit en bas des actes sous son vrai nom. Soit dit en passant que ce dernier était l'époux de Madeleine Daguerre, une Acadienne de Pisiguit dont la famille s'était réfugiée à l'île Royale.

Remarquons que les changements de nom de toute sorte étaient très répandus auprès des Acadiens qui sont immigrés aux États-Unis pendant le dix-neuvième siècle. Nous avons déjà fait allusion à quelques-uns de ces changements dans un de nos rapports précédants (*Contact-Acadie*, no 9, p. 13). Mentionnons en conclusion que parmi les nombreux immigrants acadiens au Massachusetts aux années 1870 il y avait un Simon LeBlanc d'Arichat-Ouest, Cap-Breton, qui a changé son nom à Simon White. Il était l'arrière-grand-père du soussigné.

Stephen A. White

RAPPORT DU SECTEUR FOLKLORE

Aide à la recherche

Une quinzaine de montages d'enregistrements ou de copies de transcriptions folkloriques ont été fournis aux chercheurs au cours des derniers mois. Des copies ont été faites pour Georges Arsenault de Radio-Canada, Léone Boudreau-Nelson, Charlotte Cormier, Oscar Duguay, Agnez Hall, Vicki Deschênes, Alcide LeBlanc, Anne Lévesque, Stéphane Robichaud, Marge Steiner de l'Université d'Indiana, Jani Pascal de Montréal et Marlene LeBlanc de l'Île Madame. Cette dernière a fait la demande de copies de plusieurs enquêtes accomplies à l'Île Madame. Les copies seront conservées au bureau régional de la FANE où la population locale pourra y avoir accès. Un montage de chansons folkloriques a aussi été fourni au Musée acadien de l'Université de Moncton pour accompagner une exposition. En plus, des demandes de renseignements ont été fournies à plusieurs personnes de l'extérieur de l'Université, dont Claire Allard de Radio-Canada, Fidèle Thériault du Ministère du Tourisme, des Loisirs et du Patrimoine, et Claude LeBlanc du Centre communautaire Samuel de Champlain à Saint-Jean.

Pendant la session d'automne, au-delà d'une centaine d'étudiants et étudiantes suivaient le cours *Folklore acadien I* enseigné cette année par Charlotte Cormier. Cela démontre le degré d'intérêt que connaissent les cours de folklore auprès

de la population étudiante à l'Université de Moncton. Les étudiants inscrits au cours sont venus en groupes pour assister à une brève session d'information sur les archives de folklore. La plupart d'entre eux ont ensuite consulté les archives pendant la session pour obtenir de l'information utile à leurs travaux.

Demandes provenant des media d'information

Le 23 juin, Ronald Labelle a parlé des traditions entourant le début de l'été à l'émission *Information Morning* sur les ondes de CBC Moncton. Le 15 août, il a participé à la même émission, parlant de la fête de l'Assomption. Le 31 octobre, il a accordé une entrevue à l'émission *New Brunswick Report* de CBC Television, au sujet des traditions de la Hallowe'en. Il a aussi accordé une entrevue à Vicki Deschênes de la revue *Info-Mag*, au sujet des légendes acadiennes. Finalement, Ronald Labelle a été consulté par Catherine O'Hara et Tom Puchniak lors du tournage d'un film sur le Canada pour les réseaux de télévision PBS aux États-Unis et BBC en Grand-Bretagne.

Réponses à des sondages

Au cours de l'automne, Ronald Labelle a fourni de l'information à Diane Tye, de l'Association canadienne d'ethnologie et de folklore, au sujet de l'étude du folklore au Nouveau-Brunswick et a répondu à une demande semblable provenant de la American Folklore Society. Il a aussi fait rapport sur les études récentes en histoire orale au Nouveau-

Brunswick pour le bulletin de l'Association canadienne d'histoire orale.

Traitement des collections

Sept bobines de la collection Jean Beaulieu ont été déposées au cours de 1989. Cette collection importante, qui comprend surtout du folklore des francophones du comté de Victoria, a maintenant été entièrement déposée au Centre d'études acadiennes. La collection Ronald Labelle a aussi été enrichie de trois bobines au cours de l'année.

Depuis le début de l'été, un travail très considérable a été accompli dans le traitement des collections de folklore. Le classement des collections manuscrites, entrepris l'an dernier par Nicole Audet, a été complété par Norbert Robichaud. Depuis la fin septembre, Norbert Robichaud effectue le classement des enregistrements de la collection Catherine Jolicoeur. Ce travail sera complété très bientôt et il restera alors à terminer l'entrée des inventaires dans une banque de données informatisée. Le classement de divers documents du fonds manuscrit de Catherine Jolicoeur ayant récemment été complété par Line Michaud, nous avons maintenant presque terminé un travail qui a exigé des années d'efforts au CEA. L'aboutissement de ce long cheminement sera marqué au mois de juin prochain, alors que la salle Catherine-Jolicoeur sera inaugurée au Centre d'études acadiennes dans le cadre de la réunion annuelle de l'Association canadienne d'ethnologie et de folklore.

Transfert du fonds Louise Manny

Le fonds manuscrit Louise Manny, qui était déposé au Centre d'études acadiennes depuis plusieurs années, a maintenant été transféré aux Archives provinciales du Nouveau-Brunswick à Fredericton. Suite au décès de Louise Manny au début des années 1970, les résultats de ses recherches dans la région de la Miramichi avaient été déposés en partie au CEA, aux Archives provinciales et au Musée du Nouveau-Brunswick, et aucun inventaire systématique n'avait été fait. Cette année, le tout a été regroupé à Fredericton et d'ici quelques mois un répertoire du fonds en entier sera produit par les Archives provinciales. Le fonds envoyé à Fredericton comprend plusieurs boîtes de notes au sujet des chansons folkloriques dans le comté de Northumberland et plusieurs boîtes de correspondance ayant trait au Festival de chanson folklorique de la Miramichi, en plus des notes servant à la préparation l'émission de radio animée pendant plusieurs années par Louise Manny à Newcastle. Une copie de l'instrument de recherche en voie de préparation aux Archives provinciales sera disponible au CEA. Ajoutons que le CEA conserve une copie des enregistrements sonores faisant partie du fonds Louise Manny.

Projet d'harmonisation musicale

Monica Lang, qui avait été embauchée au cours de l'été dans le cadre d'un projet Défi '89, a complété l'harmonisation d'une douzaine de chansons pour chorales à voix égales. Ce

travail a impliqué la collaboration de Florine Després et Claudette Melanson, du département de musique de l'Université de Moncton. De plus, grâce à une subvention des gouvernements du Nouveau-Brunswick et du Québec, Monica Lang a pu se rendre à Montréal pour consulter Soeur Reine Décarie, de l'école de musique Vincent-d'Indy.

Le 6 novembre, il a été possible pour la population universitaire d'entendre un premier échantillon des belles harmonisations accomplies par Monica Lang. Dans le cadre du lancement de l'ouvrage *La fleur du rosier - chansons folkloriques d'Acadie*, une douzaine d'étudiantes du département de musique, sous la direction de Larry LeBlanc, ont interprété trois chansons extraites du livre. Les personnes présentes au lancement ont pu apprécier autant la beauté des chansons traditionnelles acadiennes que la qualité des harmonisations. Par après, le 10 novembre, les téléspectateurs de Radio-Canada ont pu voir un reportage sur cet événement.

Nous espérons avoir la possibilité de publier bientôt une première série de chansons harmonisées et de poursuivre le travail pour qu'un grand nombre de chansons faisant partie du riche répertoire folklorique acadien soient disponibles aux chorales d'ici et d'ailleurs.

Collaboration au projet "Cueillette d'hier et d'aujourd'hui"

Au cours de l'été dernier, M. Yves Cormier a été embauché comme chercheur dans le cadre du projet *Cueillette d'hier et d'aujourd'hui*. Il s'agit d'un projet de

recherche du CELAT de l'Université Laval impliquant la collaboration de tous les membres du Regroupement des centres de recherche en civilisation canadienne-française, dont le CEA. Yves Cormier a fait l'inventaire de tous les produits naturels faisant l'objet de cueillette en Acadie. Cela comprend autant des produits alimentaires que des produits servant à l'artisanat ou encore à la médecine populaire. Une compilation de tous les résultats de la recherche vient d'être faite à l'Université Laval et il est prévu que le manuscrit sera publié à l'été de 1990.

RÉUNION DE L'ASSOCIATION CANADIENNE D'ETHNOLOGIE ET DE FOLKLORE AU CEA

La réunion annuelle de l'Association canadienne d'ethnologie et de folklore (l'ACEF) aura lieu du 7 au 9 juin 1990 à l'Université de Moncton et c'est le Centre d'études acadiennes qui en sera l'hôte. Des conférenciers venus de partout au Canada présenteront des communications sur divers thèmes. A date, les thèmes proposés pour les séances sont: *Luc Lacourcière et l'ethnologie canadienne-française, les femmes et le folklore et tourisme et patrimoine.*

Le prix de l'inscription sera de 25\$ et de 15\$ pour les étudiants. Les participants auront droit à une soirée de musique acadienne et aussi à une excursion à Memramcook et Sackville. De plus, un banquet aura lieu dans une auberge historique à Dorchester. Il n'est pas nécessaire d'être membre de l'ACEF pour s'inscrire à la réunion annuelle. Cependant, les personnes intéressées à présenter une communication doivent d'abord devenir membres en envoyant leur cotisation pour 1990 à l'adresse suivante:

Gary Butler
Secrétaire/trésorier
Association canadienne d'ethnologie et de folklore
203 Winters College (Humanities)
Université York
North York, Ontario M3J 1P3

La cotisation est de 15\$ pour étudiants/sans emplois/retraités, 25\$ pour les membres réguliers, 30\$ pour membres conjoints et 40\$ pour les institutions. Les membres reçoivent la revue **Canadian Folklore Canadien** ainsi que le **Bulletin** qui paraît deux fois l'an.

Pour proposer une communication, il suffit d'envoyer le titre ainsi qu'un résumé d'un paragraphe à l'une ou l'autre des organisatrices, aux adresses suivantes:

Barbara LeBlanc
Parc historique de Grand-Pré
Wolfville, Nouvelle-Ecosse
B0P 1X0

Diane Tye
Centre for Canadian Studies
Mount Allison University
Sackville, N.-B. E0A 3C0

Des renseignements supplémentaires au sujet de la conférence peuvent être obtenus en écrivant à Ronald Labelle au Centre d'études acadiennes.

RÉUNION DES CONSEILS DES ARCHIVES AU CEA

Plusieurs archivistes acadiens étaient présents à la réunion des conseils des archives des provinces Maritimes au CEA les 20 et 21 octobre dernier. Les archivistes acadiens ont profité de l'occasion pour tenir une rencontre informelle dans le but de discuter de questions communes. Les participants à cette rencontre étaient Neil Boucher du Centre acadien de l'Université Sainte-Anne, Louise Charlebois et Allen Doiron des Archives provinciales du Nouveau-Brunswick, Cécile Gallant des Archives acadiennes au Musée de Miscouche, Eloi DeGrâce de la Fédération des caisses populaires acadiennes, et Kenneth Breau, Ronald Labelle, R. Gilles LeBlanc et Stephen A. White, tous du Centre d'études acadiennes.

Les intervenants ont d'abord discuté de la possibilité de créer une structure qui regrouperait tous les archivistes acadiens. Ils ont conclu qu'une organisation formelle ne serait pas nécessaire, mais que les archivistes acadiens du Nouveau-Brunswick pourraient à l'avenir organiser des activités auxquelles seraient invitées les archivistes de l'Île-du-Prince-Édouard et de la Nouvelle-Écosse.

En ce qui a trait à la politique d'acquisition des différents dépôts d'archives acadiens, un certain nombre d'idées ont été émises, mais une seule semblait répondre aux besoins de chacun des participants, soit celle d'une enquête visant à connaître la politique d'acquisition des dépôts d'archives acadiens respectifs. Une telle enquête, expliqua Eloi

DeGrâce, sera menée prochainement auprès des dépôts d'archives de la province du Nouveau-Brunswick. À ce moment, on n'aura qu'à envoyer une copie du formulaire de l'enquête aux dépôts d'archives acadiens des deux autres provinces Maritimes, réussissant ainsi à atteindre tous les dépôts d'archives acadiens des trois provinces.

Kenneth Breau s'est demandé si le bulletin du CEA, *Contact-Acadie*, ne pourrait pas inviter les autres dépôts d'archives acadiens à contribuer des textes contenant de l'information sur leur dépôt ou encore des renseignements relatifs aux nouvelles acquisitions et autres nouvelles de nature à renseigner le public chercheur intéressé aux études acadiennes. Tous semblaient d'accord pour dire qu'ils s'agissait là d'une très bonne suggestion. À l'avenir, un formulaire sera donc envoyé par le CEA à chaque dépôt d'archives, afin que leurs travaux puissent être signalés dans le bulletin, qui paraît deux fois par année.

En terminant, tous les participants ont manifesté le désir de se réunir de nouveau afin de poursuivre la discussion. R. Gilles LeBlanc doit s'occuper de trouver des fonds auprès du Conseil des archives du Nouveau-Brunswick en vue d'organiser une réunion le printemps prochain (1990). Entre temps, Eloi DeGrâce va s'informer de la possibilité d'effectuer une enquête sur la politique d'acquisition des dépôts d'archives néo-brunswickois et acadien.

L'ASSOCIATION D'ÉTUDES CANADIENNES DANS LES PROVINCES DE L'ATLANTIQUE

Depuis sa fondation en 1973, l'Association d'études canadiennes poursuit son objectif de promouvoir l'enseignement, la recherche et les publications sur le Canada à divers niveaux. Cet organisme à but non lucratif administre plusieurs programmes de bourses, dont les suivants: Le programme d'aide à la rédaction de manuscrits en études canadiennes, le programme d'aide à la participation étudiante aux congrès annuels de l'AEC, le programme d'échanges interculturels/interrégionaux et le programme d'aide aux projets régionaux en études canadiennes.

À partir de 1989-90, le programme d'aide aux projets régionaux sera concentré chaque année sur une région particulière du pays. Cette année, ce sont les provinces de l'Atlantique qui bénéficient de l'aide du programme. En tant que représentant régional au sein du conseil d'administration de l'AEC, Ronald Labelle a la responsabilité de recevoir les demandes de subvention et de les soumettre au comité de sélection.

Voici une description complète du programme d'aide aux projets régionaux, avec les procédures à suivre dans l'élaboration des demandes:

Buts: Encourager le développement de programmes d'études canadiennes à divers niveaux; promouvoir la com-

munication entre les chercheurs en études canadiennes; aider la diffusion de matériaux servant aux études canadiennes; contribuer au développement de l'AEC dans la région visée.

Admissibilité: Les projets peuvent être soumis par des institutions, des organisations ou des groupes de membres de l'AEC. Les demandes d'individus ne seront pas acceptées. La priorité sera accordée aux projets qui regroupent plusieurs chercheurs et qui stimulent la diffusion de connaissances en études canadiennes.

Date limite: Les projets doivent parvenir au représentant régional de l'AEC dans les provinces de l'Atlantique avant le 30 avril 1990. Les projets approuvés doivent débuter avant la fin de 1990 et être terminés en 1991.

Montants éligibles: Les montants demandés ne doivent pas dépasser \$5,000.

Contenu du dossier: Une description du projet et de ses objectifs d'au moins 3 pages, avec curriculum vitae des participants.

Étant donné que l'AEC accorde une attention spéciale aux besoins des provinces de l'Atlantique cette année, c'est une occasion idéale pour devenir membre de l'Association. Les frais d'adhésion sont de 25\$ pour les membres réguliers, 15\$ pour les étudiants et retraités et 50\$ pour les institutions. Les membres reçoivent sans frais la revue annuelle **Thèmes canadiens/Canadian Issues**, ainsi que le **Bulletin** trimestriel, lequel comprend des dossiers complets sur des sujets tels les archives, l'enseignement à distance, l'étude du folklore, etc. Les demandes d'adhésion doivent être adressées à:

**Association d'études canadiennes
C.P. 8888 Succursale A
Montréal, Québec
H3C 3P8**

Toute demande d'information au sujet du programme d'aide aux projets régionaux ou encore au sujet de l'AEC en général peuvent être adressées au représentant régional, Ronald Labelle, au Centre d'études acadiennes.

IMPORTANTE RÉOLUTION DE L'UNESCO

La décennie de 1988-1997 ayant été proclamée *Décennie du développement culturel* par l'UNESCO, un des grands objectifs visés est la préservation et la mise en valeur du patrimoine traditionnel. Dans le but de remplir cet objectif, une réunion spéciale avait lieu à Paris en avril 1989, pendant laquelle 56 pays membres, dont le Canada, se sont prononcés sur un texte qui doit être adopté par l'Assemblée Générale de l'UNESCO. Il s'agit d'une résolution sur la sauvegarde du patrimoine mondial. La préambule de la résolution reconnaît que le folklore fait partie intégrale de l'héritage universel de l'humanité et reconnaît la fragilité des formes traditionnelles du patrimoine. En transmettant la résolution à ses états membres, l'UNESCO juge que les gouvernements ont un rôle décisif à jouer dans la sauvegarde du patrimoine et qu'ils doivent agir aussi vite que possible.

Voici, en résumé, les grandes lignes de la résolution:

- A. **Définition du patrimoine:** Le patrimoine est défini comme étant la totalité des manifestations culturelles d'une communauté basées sur la tradition. Ses formes peuvent comprendre, entre autres, la langue, la littérature, la musique, la danse, les jeux, la mythologie, les rituels, les coutumes, l'artisanat, l'architecture et d'autres arts.
- B. **Identification du patrimoine:** Le patrimoine en tant qu'expression culturelle doit être sauvegardé par et pour le

groupe dont il exprime l'identité. Les états membres sont invités à préparer un inventaire national des institutions qui s'intéressent au patrimoine dans le but de les aider à coordonner leurs efforts.

- C. Conservation du patrimoine:** La conservation consiste à documenter les traditions qui deviennent désuetes ou qui subissent des transformations. Les états membres sont encouragés à établir des archives nationales de folklore, à former des chercheurs et archivistes spécialisés en folklore et à déposer des copies de collections de folklore dans des institutions régionales.
- D. Préservation du patrimoine:** La préservation consiste à protéger le patrimoine en aidant les peuples à maintenir leur culture traditionnelle. Les états membres sont invités à introduire l'étude du folklore dans leurs programmes scolaires, à encourager les communautés culturelles à étudier leur folklore et à établir des Conseils nationaux de patrimoine ou d'autres agences semblables.
- E. Diffusion du patrimoine:** Il faut assurer une large diffusion du patrimoine pour que l'on reconnaisse sa valeur et l'importance de le préserver. Parmi les moyens à prendre, les états membres devraient encourager la tenue de festivals, d'expositions, de congrès, d'ateliers etc., et devraient aider à créer des emplois pour des folkloristes dans les mass média et diverses organisations régionales.
- F. Protection du patrimoine:** Le patrimoine devrait être

protégé en tant que manifestation de la créativité intellectuelle. Les états membres devraient donc aborder tous les aspects de la propriété intellectuelle, à l'égard des transmetteurs des traditions, des collecteurs de folklore et des archives.

G. La coopération internationale: Il est important d'intensifier la coopération culturelle en vue du développement du patrimoine. Les états membres devraient donc encourager les échanges d'information par divers moyens et éviter des actes qui dévaloriseraient le patrimoine ou qui nuiraient à sa diffusion, autant à l'intérieur de leur pays qu'à l'étranger.

Résumé traduit par Ronald Labelle. Source: *The Final Text of the Recommendation for the Safeguarding of Folklore*, Nordic Institute of Folklore Newsletter, vol. 17, no 2-3, 1989.

**OFFRE SPÉCIALE
DE LA
CHAIRE D'ÉTUDES ACADIENNES**

La Chaire d'études acadiennes lance pour les lecteurs et les lectrices de Contact-Acadie une offre toute spéciale.

Généralement vendu au prix de 22\$, l'important ouvrage historique *la Colonisation acadienne au Nouveau-Brunswick (1760-1860)*. Données sur les concessions de terres de l'historien et professeur Raoul Dionne, vous est offert à 17\$ (+ 2\$, frais de manutention).

Pour quiconque s'intéresse à la propriété acadienne, ce livre constitue un guide fort appréciable afin de découvrir les noms des propriétaires, les étendues de terres, les lieux identifiés en fonction de la nomenclature actuelle, et les dates d'enregistrement des concessions.

Ne tardez pas à vous procurer un exemplaire de *la Colonisation acadienne au Nouveau-Brunswick (1760-1860)*, l'offre est en vigueur jusqu'au 31 janvier 1990. Faites parvenir un chèque ou mandat-poste accompagné de vos nom et adresse à:

Chaire d'études acadiennes
Édifice Champlain, local A034
Université de Moncton
Moncton, N.-B. E1A 3E9

"ÉCHOS"

MONUMENT MICHEL HACHÉ-GALLANT

Le terrain du monument Michel Haché-Gallant à Rocky Point, I.-P.-É. est à son plus beau. Le site se trouve en face du parc national Fort-Amherst/Port-LaJoye. Les descendants Haché-Gallant et les touristes se doivent d'y aller délecter les beautés du paysage. Depuis l'an passé, bon nombre de gens sont allés voir le monument, à juger la liste des personnes qui se sont inscrites dans le livre de visiteurs. Ils s'y rendent d'un peu partout. L'endroit est un lieu de pique-nique idéal. Deux tables de pique-nique sont à la disposition des gens. Le site en est un des plus paisibles et le paysage est un des plus pittoresque de la province insulaire.

Une boîte en forme de maison, placée à côté du monument, renferme le registre des visiteurs, et on y ajoutera prochainement un bref historique bilingue comprenant des renseignements sur les ancêtres des familles Haché-Gallant. Ce qui suit est l'inscription française qui figure sur le monument:

Michel Haché-Gallant et Anne Cormier.
Première famille de race blanche établie en
permanence dans l'Île-du-Prince-Édouard.
Ancêtres des familles Gallant du Canada et des
États-Unis. Arrivés ici à Port-Lajoie en 1720.
Monument érigé en 1965 par leurs descendants.

À l'automne de 1975, Francis Blanchard s'est entretenu avec le premier ministre d'alors, l'honorable Alex-B. Campbell au sujet du site, qui était resté dans un état pitoyable depuis son inauguration en 1965. Pendant la conversation, M. Campbell s'est dit prêt à faire aménager le terrain en y semant de la pelouse et en y plantant quelques arbres, à condition que quelqu'un s'occupe de son entretien. C'est ce qui est arrivé par la suite.

Après ce geste généreux de la part de M. Campbell, MM. Tilmon Gallant et Francis Blanchard, les responsables de l'entretien du site, se sont mis à l'oeuvre pour trouver des fonds. De nombreuses lettres ont été envoyées et la campagne de souscription a réalisé la somme de 1055,00\$. Depuis la campagne, d'autres argents ont été reçus au fil des années. Près de la moitié de ces argents furent dépensés à l'embellissement du site. Il nous reste à l'heure actuelle une balance de fonds de 514,31\$ à la caisse populaire "Metro" à Charlottetown.

Les responsables de l'entretien du site apprécieraient encore vos contributions à la caisse du monument. À l'heure actuelle, une équipe de bénévoles s'occupent de la coupe de la pelouse avec une petite tondeuse. L'idéal serait d'acquérir une tondeuse automobile. Vous pouvez faire parvenir vos contributions aux adresses suivantes:

Francis C. Blanchard	ou	Tilmon Gallant
28, avenue Churchill		9, Wallace Drive
Charlottetown, I.-P.-É.		Charlottetown, I.-P.-É.
C1A 1Y9		C1E 1B2

La liste qui suit comprend les 12 enfants de Michel Haché-Gallant et Anne Cormier, dont 5 filles et 7 garçons. La liste donne aussi entre parenthèses les dates de leurs naissances, les noms de leur époux et épouses et leurs nombres d'enfants: Michel (1691) - Madeleine LeBlanc - 10 enfants; Joseph (1693) - Marie Gaudet - 7 enfants; Marie (1694) - 1^{er} François Poirier - pas d'enfant, 2^e René-S. Rassicot - 11 enfants; Jean-Baptiste (1696) - Marie Gentil - 12 enfants; Charles (1698) - Geneviève Lavergne - 6 enfants; Pierre (1700) - Cécile Lavergne - 8 enfants; Anne (1702) - Joseph Prétieux - 5 enfants; Marguerite (1705) - 1^{er} Pierre Jacquemin - 5 enfants, 2^e Robert Ango - 4 enfants; François (1707) - Anne Boudrot - 12 enfants; Madeleine (1709) - Pierre Duval - 5 enfants; Jacques (1712) - Joseph Boudrot - 10 enfants; Louise (1715) - Louis Belliveau - 9 enfants.

L'année prochaine (1990) marquera le 25^{ème} anniversaire de l'érection du monument à Rocky Point, le 253^{ème} du décès de Michel Haché-Gallant et le 270^{ème} de l'arrivée de la famille Michel Haché-Gallant et Anne Cormier à Port-LaJoye.

Francis-C. Blanchard

IN MEMORIAM: LUC LACOURCIÈRE (1910-1989)

Naissance et études

Fils d'Émile Lacourcière et d'Emma Gosselin, Luc Lacourcière est né à Saint-Victor-de-Beauce le 18 octobre 1910. Il fait ses études primaires à l'école paroissiale ainsi qu'au pensionnat Saint-Louis-de-Gonzague à Québec, puis son cours classique au Collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière et au Petit Séminaire de Québec où il obtint son baccalauréat ès arts en 1932. Diplômé de l'école Normale Supérieure de l'université Laval en 1934, il complète la même année sa licence ès lettres. Après un stage d'enseignement d'un an au Collège Saint-Charles de Porrentruy en Suisse, en 1936-1937, il rentre au pays où il se retrouve sans emploi.

Rencontres décisives

Mgr Camille Roy lui offre alors de compiler les comptes rendus du deuxième Congrès de la langue française, ce qu'il accepta avec empressement. C'est à cette époque que Luc Lacourcière fit des rencontres qui s'avérèrent décisives à la suite de la publication de deux livres marquants: le Romancero du Canada de Marius Barbeau et Menaud, maître draveur de Félix-Antoine Savard. "Et ce fut le début d'une longue, fructueuse et amicale collaboration, tant avec l'auteur de Menaud qu'avec celui du Romancero", écrivait-il plus tard.

À l'été 1938, il fut de l'équipe de fondation des cours d'été de français de l'université Laval. En 1940, après un an d'enseignement du latin au Collège Bourget de Rigaud et l'obtention d'une bourse pour l'étude des complaints du moyen âge auprès de Marius Barbeau, il opte pour un poste de professeur de français à l'université Laval.

Création d'une chaire de folklore

La création des Archives de folklore le 21 février 1944 allait être, pour Luc Lacourcière, le véritable coup d'envoi de sa carrière et, pour ses disciples qui l'y suivirent, l'acte de naissance d'une nouvelle discipline universitaire.

Enquêtes folkloriques

Lacourcière se mit alors à la recherche de la documentation orale qui allait alimenter son enseignement. Dans ce but, il parcourut durant une période d'environ trente ans quatre provinces canadiennes: l'Est du Québec, le Nord-Est du Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Écosse et l'Île-du-Prince-Édouard; il releva aussi quelques pièces en Ontario et à Terre-Neuve. Ses missions lui permirent d'enregistrer environ 309 heures de documentation contenant 2000 contes et légendes, 2150 chansons populaires et 350 pièces diverses pour un total de 4500 enregistrements s'échelonnant de 1942 à 1972.

Auteur et éditeur

Au cours de sa carrière universitaire, Luc Lacourcière dut partager son temps entre la recherche et l'enseignement de la littérature canadienne (i.e. québécoise) et la recherche et l'enseignement du folklore. Il en vint ainsi à

créer deux prestigieuses collections, chacune correspondant à ses préoccupations. En 1944, il fonde la collection du Nénuphar consacrée à l'édition ou à la réédition des classiques de notre littérature; parmi la soixantaine d'ouvrages parus depuis, il faut signaler l'édition critique des Poésies complètes d'Émile Nelligan établie par Lacourcière lui-même.

Il fonda en 1946 une seconde collection, Les Archives de folklore, destinée à l'étude des traditions populaires de l'Amérique française. Il y publia pas moins d'une dizaine d'articles dans les quatre premiers cahiers, qui se présentaient alors comme une revue, puis une dizaine de préfaces aux ouvrages individuels qui parurent à compter du cinquième numéro; environ vingt-cinq titres y ont à ce jour été édités.

Outre une bonne dizaine d'articles publiés dans les Cahiers des Dix à partir de 1967, il écrivit cinquante autres textes, préfaces, conférences ou discours, en majorité orientés vers le folklore, et présentés dans des livres, revues ou actes de colloques.

Outils de recherche

Très tôt, Luc Lacourcière a senti le besoin de forger des instruments de recherche pour orienter les études à venir. C'est ainsi qu'il mit en chantier le Catalogue des faits de folklore afin de classer les légendes et les autres genres mineurs que les folkloristes recueillaient. Ensuite, il entreprit en 1956 une Bibliographie raisonnée des traditions populaires françaises d'Amérique, somme qui se proposait de relever, de décrire et de commenter toute publication relative au folklore. À la même époque, il organisait ce qui allait devenir le Catalogue de la chanson folklorique française et le Catalogue raisonné du conte populaire de l'Amérique française.

Défense et illustration du folklore

Dépendant, tout au cours de sa carrière, Lacourcière dut défendre la nouvelle discipline qu'il avait implantée, parfois justifiant, le plus souvent balisant le folklore afin d'en bien montrer le rôle, les résultats et les avantages en comparaison d'autres disciplines des sciences humaines: l'histoire d'abord, la linguistique et la littérature.

Domaines de recherche

Par ailleurs, il poursuivit des recherches dans les domaines ouverts par son maître, Marius Barbeau: le conte, la chanson et la légende. Mais il l'a fait en systématisant l'approche scientifique. En outre, il ajouta cinq nouveaux domaines de recherche dans des articles qui ont encore une importance capitale par l'érudition déployée: ce sont la toponymie et l'anthroponymie, les comptines et la médecine populaire, et les études rabelaisiennes.

Le maître

Si la production écrite de Luc Lacourcière n'est pas aussi considérable que celle de son maître polygraphe, cela tient, outre la différence des tempéraments, aux activités professionnelles des deux hommes. Barbeau a pu consacrer tout son temps à l'enquête et à l'écriture, tandis que Lacourcière

dut tenir compte, en plus, de son enseignement universitaire et de la supervision d'une centaine de thèses de maîtrise et de doctorat, sans oublier les quelque quatre-vingt-cinq manuscrits qu'il édita dans ses collections du Nénuphar et des Archives de folklore; cela représente un travail considérable de direction, de lecture, de correction et de révision équivalant à pas moins de cinq manuscrits par année. C'est surtout par cette activité qu'il a formé ses disciples.

Renommée nationale et internationale

On a dit de Luc Lacourcière qu'il est celui de nos chercheurs dont la réputation internationale était la plus grande. Chose certaine, il fut un conférencier fort recherché puisque l'Institut scientifique franco-canadien l'invita à Paris, Lyon, Poitiers et Caen en 1953 et de nouveau en 1965, qu'il fut également professeur invité au Folklore Institute of America à l'Université d'Indiana en 1958, puis à l'Université de Toronto en 1966 et à l'Université de Strasbourg en 1967.

Prix et distinctions

Par surcroît, il a été, à partir de 1961, le récipiendaire de nombreux prix et distinctions: Award of Merit to Les Archives de folklore de l'Association américaine d'histoire locale (1961), membre de la Société royale du Canada (1962), membre de la Société des Dix (depuis 1966), membre d'honneur du Musée de la Vie wallonne, Liège (depuis 1968), récipiendaire du prix Duverney et de la médaille de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal (1969), compagnon de l'Ordre du Canada (1970), membre correspondant de la Commission royale belge de folklore (1971), récipiendaire de la médaille Lorne-Pierce (1972), fellow of the American Folklore Society (1973), médaillé du Conseil canadien de la musique (1974), président honoraire de l'Association canadienne de folklore (1976), titulaire de l'Ordre du Mérite et médaillé de la Société Saint-Jean-Baptiste de Québec (1976), membre honoraire de la Société québécoise des ethnologues (1978), membre de l'Ordre de la fidélité française (1981) et récipiendaire du prix de l'Académie canadienne-française (1985).

Reconnaissance

Cette série impressionnante ne saurait être complète sans mentionner ses trois doctorats honoris causa qui lui furent décernés par l'Université McGill en 1966, par Memorial University (Saint-Jean de Terre-Neuve) en 1975 et par l'Université Laurentienne en 1977. Ajoutons qu'au moment de sa retraite en 1978, le Colat de l'université Laval fit frapper la Médaille Luc-Lacourcière qui couronne annuellement la meilleure étude ethnologique du Canada français. C'est à cette occasion que ses collègues et amis lui firent cadeau des Mélanges en l'honneur de Luc Lacourcière (Montréal, Leméac, 1978, 485 pages).

Ses nombreux disciples, impliqués dans la recherche et l'enseignement universitaire et disséminés à Québec, Moncton, Sudbury et jusqu'aux États-Unis, se souviendront de Luc Lacourcière comme d'un pionnier qui, par son œuvre, a contribué à l'enrichissement des mots littérature et culture chez nous en y faisant inscrire la littérature orale et la culture populaire dans leurs acceptions courantes.

Jean-Pierre Pichette,
Université de Sudbury.

N.B. Luc Lacourcière est décédé à Québec le 15 mai 1989 à l'âge de 78 ans.

PUBLICATIONS DE 1988 RECUES AU C.E.A.
(mise à jour)

- BABINEAU, René.** *Brief history of Acadie, 1604-1988.* 3rd rev. and updated. Richibouctou, Chez l'auteur, 58 p.
Résumé d'histoire d'Acadie, 1604-1988. 5^e éd. revue, corrigée et mise à jour. Richibouctou, Chez l'auteur, 59 p.
- BOURGOIN, Berthe Raymond.** *Mes rêves d'or.* Poésie. Edmundston, Éditions Lavigne, 107 p.
- BRASSEAU, Carl A.** *In Search of Evangeline. Birth and Evolution of the Evangeline Myth.* Thibodaux, La., Blue Heron Press, 64 p.
- CORMIER, Donald.** *Paroisse St-François-de-Sales, Rogersville, N.-B. 1888-1988.* s.l., n.d., 15 p.
- DAWSON, Joan.** *The Mapmaker's eye: Nova Scotia through early maps.* Halifax, Nimbus Pub. and The Nova Scotia Museum, 156 p.
- DOIRON, Claudette.** *La ballade du passé.* Edmundston, Éditions Quatre Saisons, 34 p.
- DUKE, Jerry C.** *Dances of the Cajuns.* San Francisco, Duke Publishing Co., 64 p.
- LA FLEUR DU ROSIER.** Chansons folkloriques d'Acadie recueillies par Helen Creighton et publiées sous la direction de Ronald Labelle. Sydney, N.-E., University College of Cape Breton Press, 262 p.
- GAGNÉ, Michel.** *J'ai enraciné l'amour de vivre dans mes années.* Edmundston, Chez l'auteur, 86 p.
- THE HUGUENOT HERITAGE of some families of Nova Scotia.** Kingston, N.S., Falcon Press, 53 p. ✓

JACQUOT, Martine. *Les terres douces*. Roman. Edmundston, Éditions Quatre Saisons, 151 p.

LEVESQUE, Irma. *Mes plus beaux souvenirs*. Edmundston, Éditions Lavigne, 61 p.

McCALLA, Robert J. *The Maritime Provinces Atlas*. Halifax, Maritext, 96 p.

NOUVEAU-BRUNSWICK. *Ministère des ressources naturelles et de l'énergie*. Liste des concessions des terres de la Couronne/Crown Land Grant Index. Fredericton, 945 p.

PETERSEN, Kristen A. *Waltham rediscovered: an ethnic history of Waltham, Massachusetts* by Kristen A. Petersen in collaboration with Thomas J. Murphy. Portsmouth, N.H., Peter E. Randall Publisher, 629 p.

POITRAS, Léo. *Répertoire généalogique des Poitras du Madawaska*. Edmundston, Marévie, 459 p.

✓ *ST-AUGUSTINE'S CHURCH, RUSTICO, P.E.I. 1838-1988*. *Église St-Augustin, Rustico, I.-P.-E.* Rustico, The Anniversary Committee, 122 p.

SEAMAN, Gilbert. *Diary. 1875-1885*. Edited by Susan Christie Hill. Amherst, N.S., Amherst Township Historical Society, 153 p.

SOUCY, Camille. *Biographie d'une ploye*. Edmundston, Éditions Lavigne, s.p.

THEATRE IN ATLANTIC CANADA. *Symposium (1986: Mount Allison University) Proceedings*. Sackville, Centre for Canadian Studies, Mount Allison University, 266 p.

TURNER, Philip B. *Rooster, the story of Aroostook County*. Bar Harbor, Me., Acadia Publishing Co., 367 p.

LA VIE SANS FRONTIÈRE. *Concours littéraire Association d'Écriture des Trois-Frontières.* Edmundston, Éditions Quatre Saisons, 57 p.

PUBLICATIONS DE 1989 RECUES AU C.E.A.

BEAUDIN, Michelle. *Caisse Populaire d'Allardville Ltée. 1939-1989 - 50 ans de progrès ça se fête!* Allardville, N.-B., La Caisse, 48 p.

LA CAISSE POPULAIRE DE ST-BASILE LTÉE. *Un demi siècle ça se fête! 1939-1989.* St-Basile, N.-B., La Caisse, 94 p.

CARRIER, CLAUDE. *J'apprends à mieux communiquer.* Contient 118 caricatures de Dave Landry. Edmundston, Marévie, 257 p.

CHANTS ACADIENS. *Pour la promotion et la diffusion de la culture acadienne.* Richibouctou, Le Club International des Acadiens, 56 p.

CORMIER, Gérald. *La coopération dans la paroisse de Bas-Caraquet depuis 50 ans! 1939-1989.* Bas-Caraquet, La Caisse Populaire, 104 p.

COUGLE, R. James. *Not by Choice: the True Story of the French-English Struggle.* Fredericton, The Author, 141 p.

COUTURIER, Gracia. *Enfantômes suroulettes.* Moncton, Michel Henry, éditeur, 56 p.

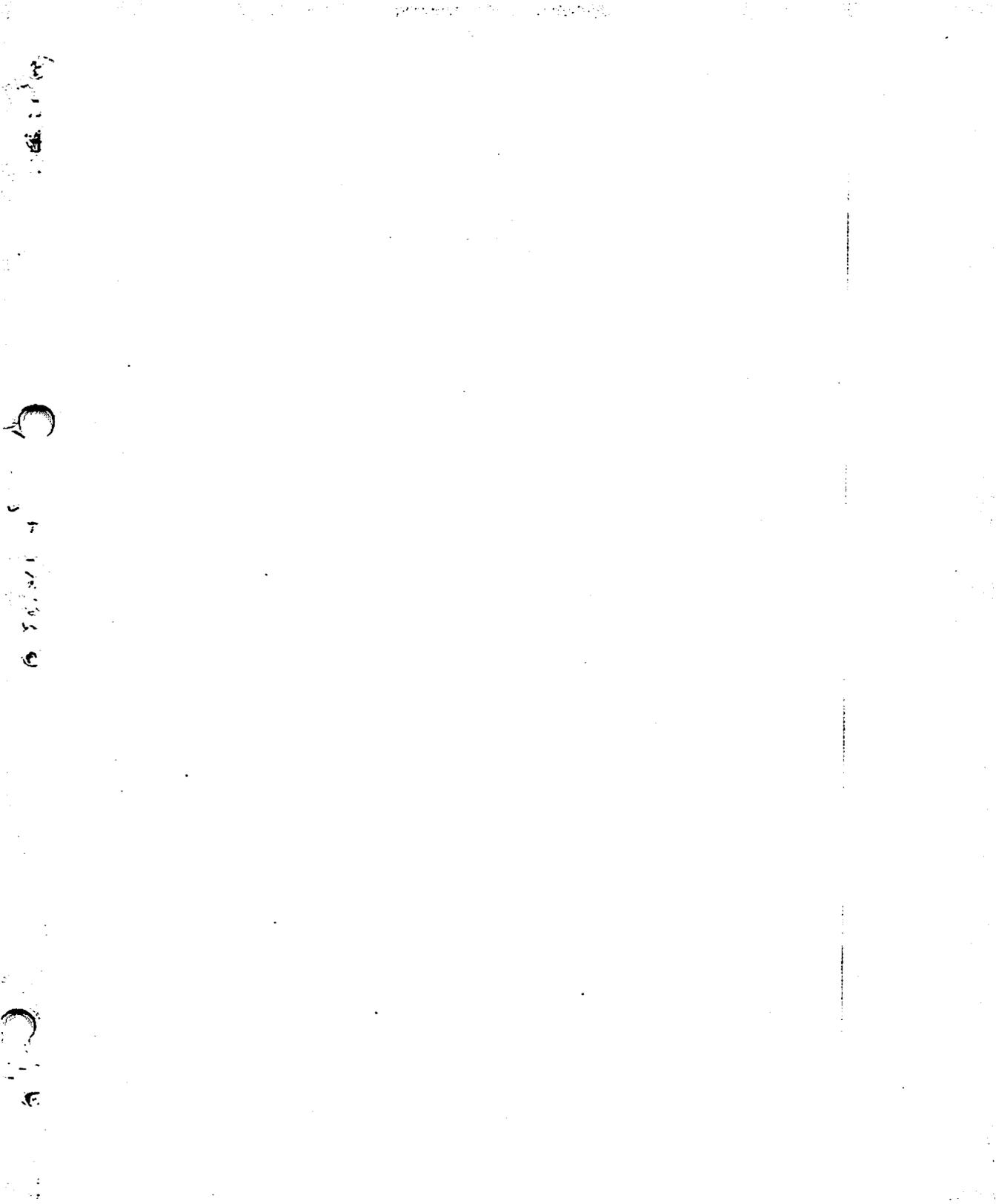
DIONNE, Raoul. *La colonisation acadienne au Nouveau-Brunswick, 1760-1860. Données sur les concessions de terres.* Moncton, U. de M., Chaire d'études acadiennes, 413 p.

DOIRON, Sylvio. *Hommage à Tranquille Légère, à Marie Cormier, aux ancêtres, aux descendants.* Paquetville, N.-B., Paroisse Saint-Augustin, 312 p.

- DUGAS, Daniel. *Les bibelots de tungstène*. Poésie. Moncton, Michel Henry, 64 p.
- FAULKNER, Alaric. *Les Français à Pentagouet, 1635-1674*. St. John, N.-B., Le Musée du N.-B., 329 p.
- LA FÊTE EST DANS L'AIR! 50 ans de la Caisse Populaire de Néguaac Ltée.** Néguaac, N.-B., La Caisse, 65 p.
- LA FÊTE EST DANS L'AIR! 50 ans, 1939-1989.** La Caisse Populaire de St-Quentin Ltée. St-Quentin, N.-B., La Caisse, 42 p.
- GALLANT, Roland. *Une idée qui fait son chemin. 50 ans de la Caisse Populaire de Kedgwick Ltée.* Kedgwick, N.-B., La Caisse, 54 p.
- GENEALOGIST'S HANDBOOK FOR ATLANTIC CANADA RESEARCH**
edited by Terrence M. Punch. Boston, New England Historical and Genealogical Society, 142 p.
- HÉBERT, Marie-Mai. "Ensemble nous grandissons!" 1939-1989. Caisse Populaire de Bouctouche, La Caisse, 57 p.
- JAILLET, Corinne Baker. *Victime des forceps.* Bouctouche, Chez l'auteur, 80 p.
- LANDRY, Robert G. *50^e Caisse Populaire de Saint-Simon. Cinquante ans de progrès 1939-1989.* St-Simon, La Caisse, 72 p.
- LAPIERRE, Jean-William. *In memoriam, un leader du mouvement acadien: le Père Clément Cormier, c.s.c.* dans: *Mélanges Paul Gonnet*, Nice, 1989, pp. 55-61.
- LAPOINTE, Jacques F. *Grande-Rivière: une page d'histoire acadienne. Monographie de la ville de Saint-Léonard, N.-B., 1789-1989.* Moncton, Éditions d'Acadie, 361 p.

- LEBLANC, Roseline. *Les oubliés de notre patrimoine*. Pubnico-Ouest, N.-E., Chez l'auteur, 140 p.
- LEBOUTHILLIER, Claude. *Le feu du mauvais temps*. Roman. Montréal, Québec/Amérique, 451 p.
- LEONARD, Kevin. *Beaubassin coastal archeological survey*. Final report, 55 p.
- LONGWORTH, Israel. *...History of Colchester County, Nova Scotia (circa 1886)*. Edited by Sandra Creighton. Truro, The Book Nook, 194 p.
- LUCE, Angelina Haché. *Au fil de ma plume... mes plus beaux poèmes. Une source d'inspiration et de détente*. Tracadie, N.-B., Chez l'auteur, 85 p.
- MITCHAM, Allison. *Island Keepers*. Hantsport, N.S., Lancelot Press, 183 p.
- NOUVEAU-BRUNSWICK. RECENSEMENT 1891.** Comté de Gloucester préparé par le Centre de documentation de la Société Historique Nicolas-Denys. Fredericton, Provincial Archives, 2 vol.
- PENNEY, Allen. *Houses of Nova Scotia*. Halifax, Formac and The Nova Scotia Museum, 145 p.
- PERONNET, Louise. *Le parler acadien du Sud-Est du Nouveau-Brunswick: Éléments grammaticaux et lexicaux*. New York/Paris, Peter Lang, 267 p.
- PICHETTE, Robert. *Pour l'honneur de mon prince...* Moncton, Michel Henry, 188 p.
- POULIN, Pierre. *Le pouvoir communautaire des Acadiens*. Dans: *Langue et Société*, Dossier spécial, été 1989, pp. 35-37.

- RICHARD, Alvin. *Une véritable paroisse coopérative. La Caisse populaire du Village de Richibouctou Ltée, 1939-1989.* Village de Richibouctou, La Caisse, 103 p.
- ROBICHAUD, Donat. *L'Évangéline raconte le Nord-Est du Nouveau-Brunswick.* Paquetville, N.-B., Chez l'auteur, vol. 1 - 1887-1899, 136 p.
- ROY, Réjean. *Le cri d'une poussière.* Roman. Edmundston, N.-B., Éditions Quatre Saisons, 109 p.
- ROY, Roger. *Répertoire sommaire du fonds 171: La Compagnie Fruing.* Shippagan, Société Historique Nicolas-Denys, 12 p.
- SAVOIE, Jacques. *The revolving doors.* Tr. by Sheila Fischman. Toronto, Lester & Orpen Dennys, 139 p.
- SAVOY, Harry J. *Savoy/Savoie/Savois families of Louisiana...* Church Point, La., Acadia Publishing Co., 156 p.
- SOUCY, Camille. *Frison et Gourmande.* Edmundston, Éditions Lavigne, 25 p.
- TREPANIER, Cécyle. *French Louisiana at the threshold of the 21st century.* S.l., Projet Louisiane, monographie no 3, 471 p.
- UN JOUR D'ÉCRITURE.* Edmundston, Association d'Écriture des Trois-Frontières, 57 p.
- WHITE, Stephen A. *Regional Bodies.* Dans: *Genealogist's Handbook for Atlantic Canada Research*, pp. 123-136.
- WILBUR, J. Richard H. *The Rise of French New Brunswick.* Halifax, Formac Publishing, 291 p.



Contact- Acadie

Le Centre d'études acadiennes fut fondé en 1968 à l'Université de Moncton. Le Centre prit d'abord en charge toute la documentation concernant les Acadiens, accumulée au cours des cent ans d'existence du Collège Saint-Joseph à Memramcook. Depuis 1968, d'autres secteurs se sont ajoutés aux archives du Centre: généalogie, folklore et linguistique. Chaque secteur est dirigé par un spécialiste qui assure l'avancement de la recherche tout en répondant aux demandes des usagers du Centre. Son mandat est de poursuivre la collecte de matériel pertinent et de procéder au traitement nécessaire pour le rendre accessible aux chercheurs.

Le Centre d'études acadiennes offre ses services non seulement aux étudiants et aux professeurs de l'Université de Moncton mais aussi aux chercheurs venus d'ailleurs et au public en général. Il entretient des relations avec d'autres institutions tant au Canada qu'à l'étranger.

Situé à l'étage supérieur de l'édifice Champlain sur le campus du Centre Universitaire de Moncton, le Centre d'études acadiennes est ouvert de 8h30 à 12h00 et de 13h00 à 16h30, du lundi au vendredi.

Centre d'études acadiennes
Centre Universitaire de Moncton
Université de Moncton
Moncton, Nouveau-Brunswick
Canada E1A 3E9

Tél: 506-858-4085
